

LA VALORISATION DE L'INTERCULTUREL DANS LA CLASSE DE FLE

Ileana CONSTANTINESCU*

L'interculturalité au cadre de la mondialisation a donné naissance à une littérature migrante, à un art migrant et même à des mots migrants.

L'introduction de ces aspects dans la classe de FLE est une chose absolument nécessaire, qui correspond à la réalité, cette réalité sans frontières, que nous connaissons aussi grâce à l'Internet. Par conséquent, dans la didactique du FLE il faudrait mettre l'accent sur la langue – cultures – productions, le français étant le fruit de ces cultures diverses, concrétisées dans des productions où l'interculturel est évident.

La valorisation de l'interculturel signifie dans la classe de FLE mettre l'accent sur la langue, les cultures et les productions des pays francophones, connaître les différences et s'enrichir de ces différences, bref contribuer un peu à l'analyse du dialogue des cultures.

En sachant qu'il existe plus de soixante pays francophones dans le monde, si le professeur parle au moins un quart d'heure au cadre de la classe de français d'un pays francophone, de sa culture et de quelques unes de ses productions dans le domaine de la littérature ou de l'art, en montrant aussi aux étudiants quelques particularités linguistiques du français par rapport au français parlé en France, il va stimuler l'appétit des étudiants de connaître le français dans sa diversité.

Par exemple, une ville et une culture peu connues par nos étudiants et celle de Brazzaville avec son centre culturel de Baongo, baptisé d'après le nom de Sony Labou Tansi, écrivain, romancier et homme de théâtre, une figure emblématique du Congo.

On dit que le Congo compte le plus grand nombre d'écrivains par rapport à sa

population. Parmi les romanciers, les poètes et les essayistes congolais on pourrait mentionner: Jean Malonga, Félix Tchicaya Utamsi, Guy Menga, Emmanuel Dongala, Sony Labou Tansi etc.

Mais Brazzaville est également tous les deux ans la capitale des musiques africaines par le Festival panafricain de musique.

Une chose qui pourrait intéresser les étudiants en économie est aussi le fait que Brazzaville est le siège de la Banque de développement des Etats de l'Afrique Centrale.

A l'époque de la mondialisation on assiste à un risque évident, celui de la modification des cultures par un dialogue permanent. Les cultures sont conçues de plus en plus comme des constructions façonnées par le temps et le lieu de leur élaboration et aussi par leur interaction. Mais c'est le dialogue interculturel qui fait entendre la voix de l'humanisme que la francophonie veut maintenir et transmettre.

On peut parler aujourd'hui de plus en plus d'une cyberculture qui est l'une des manifestations de la mondialisation. Elle apparaît dans les cyberespaces des villes informatiques globales. Les villes globales sont les endroits où se concentrent l'infrastructure, le capital, la main d'œuvre. Mais l'Internet a lui aussi des adversaires qui le considèrent comme la forme la plus agressive de la mondialisation.

Il existe actuellement plusieurs façons d'utiliser la globalisation de la culture. Il s'agit de l'utilisation de l'Internet pour les informations concernant les cultures nationales, locales, ethniques, religieuses. En ce sens, dans la classe de FLE on peut discuter sur des aspects concernant ces problèmes en tenant compte que c'est la diversité du français qui fait sa

* Professeur, Département des Langues et de Communication en Affaires, ASE Bucarest

beauté et de plus il y a beaucoup de manifestations culturelles au cadre de la francophonie qui méritent d'être connues par les étudiants: des festivals de musique, de film, de théâtre francophone, des prix littéraires et c'est normal de faire connaître aux étudiants quelques unes de ces manifestations sur lesquelles ils peuvent aussi s'informer un peu plus grâce à l'Internet.

Si on n'adopte pas cette méthode, les étudiants pourront rester avec l'impression de la dilution ou de la disparition des cultures locales ou minoritaires et c'est injuste et frustrant. Par conséquent, il faut informer les étudiants sur le festival Musiques métisses qui est organisé annuellement à Angoulême pendant le mois de juin, le Festival international de l'acteur qui a lieu en juin et où participent aussi des compagnies du Sénégal, du Mali, du Cameroun, du Congo, du Bénin, du Burkina Faso etc., le Festival international du conte et de l'oralité (Fico) où participent, en général, des conteurs du Cameroun, du Congo, du Gabon, du Tchad, de Côte d'Ivoire, de la République démocratique du Congo etc., un festival organisé en avril et des tournées des musiciens francophones. Il faudrait aussi informer les étudiants sur le Prix des cinq continents où il y a beaucoup d'auteurs qui entrent en compétition et qui illustrent la littérature francophone. Ce prix favorise l'émergence de nouveaux talents et il met en évidence la richesse culturelle et la diversité du français sur les cinq continents. C'est un prix remis pendant le mois d'octobre où le lauréat reçoit un montant de 10.000 euros. Tous ces aspects mettent en évidence la valorisation de l'interculturel au cadre de la francophonie.

Il faut présenter aussi aux étudiants dans la classe de FLE qu'il existe une littérature

migrante, des mots migrants dans des pays où le nombre des immigrants est grand et il y en a qui écrivent et mettent en évidence la culture, la religion, les habitudes de leur pays d'origine en créant parfois des mots nouveaux. C'est un phénomène qu'on peut rencontrer au Canada, en France, en Belgique etc.

Il faut reconnaître qu'en parallèle avec la mondialisation il existe aussi des mouvements de résistance contre ce phénomène. Par exemple, à Brazzaville il existe une fameuse école de peinture de Poto-Poto, une école qui recherche l'authenticité africaine et où les jeunes doivent puiser les thèmes dans les traditions du pays. Parmi les peintres sortis de cette école on peut mentionner Odongo, Bela, Ouassa etc. qui ont participé aussi à des expositions à l'étranger. D'ailleurs comme signe de reconnaissance de la peinture congolaise, l'Agence de la Francophonie a offert à Lema Kusa, professeur à l'Académie de Beaux Arts de Kinshasa un prix d'un million de francs CFA en 2003.

Par conséquent, valoriser l'interculturel dans la classe de FLE signifie montrer un peu la richesse des cultures francophones, la diversité lexicale du français dans la francophonie en contribuant ainsi à une culture plus riche de nos étudiants et en les formant pour „la grande affaire de la vie, la mutuelle compréhension“ (1) selon les dires d'Amadou Hampâté Bâ, religieux, poète peul, historien, linguiste, ethnologue, sociologue, arithmologue et arithmosophe du Mali. Il s'agit d'un homme qui a passé sa vie à établir des liens entre la pensée africaine et celle occidentale et qui a fondé en 1960 l'Institut des sciences humaines. Il a été aussi membre du conseil exécutif de l'Unesco.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Amadou Hampâté Bâ, *Amkoulel, l'enfant peul, Sur les traces d'Amkoulel, Oui, mon commandant!*, collection de Poche Babel, Paris, 2001 (les mémoires de l'auteur en trois volumes)